

LA NOUVELLE-FRANCE ET LE MONDE

Allan Greer
(Montréal, Éditions du Boréal, 2009, 308 p.)

Denis GAGNON

Collège universitaire de Saint-Boniface
Chaire de recherche du Canada sur l'identité métisse

Les trois parties de cet ouvrage traitent, respectivement, de l'historiographie de la Nouvelle-France, de la conversion des Amérindiens et d'études socioculturelles. Des onze chapitres qui le composent, trois sont inédits tandis que les autres ont déjà été publiés : l'un dans une revue francophone et les sept autres dans des collectifs et des revues anglophones. Pour Allan Greer, ces textes traduits de l'anglais permettent de jeter une passerelle au-dessus du fossé linguistique canadien et montrent l'importance d'étudier la Nouvelle-France dans une perspective internationale, à la fois historiographique et historique, et, surtout, de retourner aux archives plutôt que de se cantonner à l'examen des sources secondaires.

Dans son introduction, qui présente partiellement le contenu de l'ouvrage, l'auteur offre un brillant état de la situation de l'historiographie de la Nouvelle-France en expliquant les transformations que cette discipline a connues depuis quelques années ; entre autres, le décloisonnement, l'ouverture à de multiples perspectives et l'apport interdisciplinaire. La Nouvelle-France, une colonie aux dimensions démesurées qui s'étend de l'Atlantique au Midwest américain, et de la baie d'Hudson au golfe du Mexique en passant par les Grands Lacs et la vallée du Mississippi, est quelque chose de beaucoup plus important et complexe que le rôle réducteur de « berceau du Québec » qu'on lui fait jouer aujourd'hui. Et, contrairement à ce que pensent plusieurs historiens états-uniens, la Nouvelle-France « n'est pas simplement un point de comparaison extérieur qui permet d'éclairer l'histoire colo-